

plus importants qui ne figurent pas dans ces relevés sont: l'agriculture, les services domestiques et personnels, les services de l'Etat, l'enseignement et certains autres services professionnels. A compter de mars 1941, les relevés embrassent aussi le gain des personnes figurant dans les statistiques de l'emploiement.

En 1941, environ 13,440 employeurs fournissant des statistiques mensuelles déclarent 1,575,525 employés. Le maximum est atteint le 1er décembre avec 1,750,952, ce qui constitue un niveau sans précédent. A cette date, environ 15.3 p.c. de la population totale enregistrée de tout âge et des deux sexes figurait aux bordereaux de paye des employeurs faisant rapport.

L'expansion industrielle accuse un progrès extraordinaire en 1941, reflétant en ceci l'élan imprimé par l'effort de guerre. Ce mouvement reste continuellement favorable depuis le commencement de l'année, le seul déclin général de l'emploiement s'avérant au 1er janvier, ce qui est la tendance saisonnière normale. Basé sur la moyenne de 1926 établie à 100, le nombre-indice de l'emploiement dans les huit industries principales ci-dessus indiquées s'établit en moyenne à 152.3 en 1941 en regard de 124.2 en 1940 et 113.9 en 1939. Les moyennes maximums d'avant-guerre étaient celles de 1937, 114.1, et de 1929, 119.0.

L'expansion de l'activité industrielle en 1941 est générale. Toutes les provinces participent aux augmentations de l'emploiement dans les huit centres industriels d'après lesquels les statistiques sont calculées et à peu près dans tous les groupes d'industries. Pour des raisons faciles à comprendre, l'augmentation la plus marquée se produit dans les manufactures et plus particulièrement dans les industries lourdes.

Emploiement par région économique.—L'emploiement enregistre des gains marqués dans toutes les provinces en 1941. Ce sont naturellement les deux provinces les plus industrialisées de Québec et d'Ontario qui absorbent le plus grand nombre de travailleurs; quant au pourcentage d'augmentation, il est plus élevé dans plusieurs autres régions que dans ces deux provinces. Les nombres-indices de l'emploiement en Nouvelle-Ecosse, Québec et Ontario sont plus élevés que la moyenne du Dominion, tandis que ceux des autres provinces sont plus bas.

Les industries manufacturières en général touchent de nouvelles cimes dans chacune des régions économiques en 1941. Il y a aussi amélioration générale dans les divisions non manufacturières—abatage du bois, mines, communications, transports, construction, commerce, services et finances. Dans plusieurs de celles-ci l'activité est plus grande qu'en toute autre année récente.

1.—Nombres-indices mensuels de l'emploiement d'après les données des patrons, par région économique, 1940 et 1941, et moyennes annuelles depuis 1929

NOTA.—Ces indices sont calculés le premier jour de chaque mois d'après l'année 1926=100. Les poids relatifs font voir les proportions d'employés déclarées dans chaque région économique par rapport au total déclaré par tous les patrons faisant rapport au Canada, le 1er décembre 1939. Les moyennes de 1921-28 paraissent à la p. 801 de l'Annuaire de 1938.

Année et mois	Provinces Maritimes	Québec	Ontario	Provinces des Prairies	Colombie Britannique	Canada
Moyennes, 1929	114.8	113.4	123.1	126.3	111.5	119.0
Moyennes, 1930	118.3	110.3	114.6	117.1	107.9	113.4
Moyennes, 1931	108.1	100.9	101.2	111.5	95.5	102.5
Moyennes, 1932	92.2	85.5	88.7	90.0	80.5	87.5
Moyennes, 1933	85.3	82.0	84.2	86.2	78.0	83.4
Moyennes, 1934	101.0	91.7	101.3	90.0	90.4	96.0
Moyennes, 1935	103.7	95.4	103.3	95.2	97.7	99.4
Moyennes, 1936	109.4	100.7	106.7	99.3	101.1	103.7
Moyennes, 1937	121.0	115.4	118.3	99.3	106.8	114.1
Moyennes, 1938	111.5	117.0	113.7	100.0	104.2	111.8
Moyennes, 1939	110.5	120.8	114.3	103.2	107.5	113.9